L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er JUIN 1880. 53me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI 1er JUIN 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, tous les droits, titres et intérêts dans un procès.

Décision de la Cour Suprême dans l'affaire des Bons à primes.

C'est avec un profond sentiment de désappointement que nous annonçons à nos lecteurs une nouvelle qui va jeter la désolation dans bien des familles et anéantir bien des espérances.

La Cour Suprême de la Louisiane, ou plutôt la majorité—trois juges sur cinq—s'est prononcée hier en faveur de la validité des Bons à primes et a décidé que la Constitution de la Louisiane n'avait pu porter atteinte au *contrat* formé par la loi de 1875.

La Cour, par l'organe du juge Fenner, a donc confirmé l'injonction accordée par la Cour de district, interdisant à la municipalité de refaire le budget adopté en décembre dernier. Les Bons à primes, d'après cet arrêt, ont droit à avoir leurs cinq mills de taxes.

Nous nous bornons pour aujourd'hui à indiquer ce résultat, en nous réservant de faire connaître les arguments sur lesquels est basée cette décision, dont les conséquences seront déplorables pour les contribuables de la Nouvelle Orléans.

Le Président de la Cour Suprême a lu une opinion dissidente que nous ferons connaître plus amplement demain, et dans laquelle il déclare carrément la loi des Bons à prime nulle comme inconstitutionnelle au fond et en la forme au fond parce que les sections sept et six contenant des dispositions qui, même d'après l'opinion contraire, violent le contrat antérieur de 1852, toute la loi se trouve par là *inconstitutionnelle*, en la forme parce que la loi adopte simplement par son titre un plan de Bons à primes qu'on ne trouve dans aucun document officiel.

Le juge Poché a donné son adhésion à l'opinion dissidente du président.

Nous venons de lire le texte de la décision lue par le juge Fenner, il n'est pas un point de fait ou de droit soutenu dans cet arrêt dont la critique anticipée n'ait été faite par les articles que nous avons publiés.

La question principale, celle du respect dû au droit gouvernemental exercé par le peuple de cet Etat, par l'intermédiaire de sa convention constituante, de limiter le droit de la ville de taxer ses habitants, est résolue par une simple assertion en quelques lignes.

L'arrêt qui ne reconnaît pas à une Législature "le droit de passer des lois non rappelables, ni d'imposer des restrictions à l'action future du pouvoir législatif, ni de disposer par un marché (*barter away*) du droit et du pouvoir législatif de régler les Constitutions de l'Etat, ni de contrôler et diriger la manière de les administrer conformément aux exigences du temps," admet, avec une facilité surprenante,—et sans discussion—que la Législature de 1875 a pu, par l'adoption de la loi des Bons à primes, passer une loi non rappelable même par une constitution, et imposer au pouvoir constituant souverain—bien supérieur au pouvoir législatif—des restrictions lui interdisant le libre exercice de ce droit gouvernemental primordial, le droit de taxation, elle admet que la législature de 1875 a pu disposer (*barter away*) pendant 50 ans à venir du droit des législatures et des conventions constituantes futures de contrôler le droit de taxation et de le régler en conformité avec les exigences des temps.

C'est une Cour Suprême à peine éclose de la Constitution de 1879 qui met au-dessus de cette Constitution une loi de 1875, qui n'est pas une loi, car nous défions qu'on établisse *officiellement et légalement* qu'elle ait jamais été adoptée par une majorité dans le Sénat.

Mais l'arrêt est prononcé, respect est dû à la chose jugée; nous n'en persistons pas moins dans les opinions que nous avons soutenues dans ces colonnes.

Choix du général Gibson pour le Congrès. — Nous sommes heureux d'annoncer que la Convention congressionnelle du premier district a fait choix du général Randall L. Gibson comme candidat du parti démocrate pour l'élection de novembre prochain. Il n'y a pas eu d'opposition les concurrents de l'Honorable Gibson s'étant retirés. C'est là un résultat heureux non seulement pour le district, mais pour la Louisiane toute entière, dont notre estimable représentant a défendu les droits et les intérêts avec autant de distinction que de zèle.

La Convention démocrate chargée de nommer un candidat aux fonctions de représentant du premier district congressionnel.

La convention démocrate du premier district congressionnel s'est réunie, hier, à midi, au Violet Hall, au coin des rues Remparts et Commune.

M. Lionel Adams, président du comité exécutif, l'a appelée à l'ordre.

M. Adams ayant refusé d'en être le chairman temporaire, M. Thomas J. Ford a été choisi, et M. Joseph Garidel a été nommé secrétaire.

Sur motion, un comité composé de MM. Lionel Adams, Remy Clarke, C. C. Cain, Henry Chiapella, Joe Kelly, L. J. Peterson, le capitaine Francis et Albert Estopinal, a été chargé de la vérification des pouvoirs.

A midi et quart, la séance a été suspendue, afin de donner au comité le temps de faire son rapport, et c'est seulement à trois heures et quart que la convention a été appelée à l'ordre.

M. Adams, *chairman*, a présenté le rapport du comité chargé de vérifier les lettres de créance,—rapport qui donnait aux troisième, quatrième, sixième, septième, huitième, quinzième wards de la paroisse d'Orléans et aux paroisses St Bernard et Plaquemines—des délégations contre lesquelles aucune contestation n'avait été enregistrée.—Quant à la contestation relative aux deux délégations du cinquième ward, le comité, après avoir pris les témoignages, a décidé de les admettre sur un pied d'égalité, c'est-à-dire que chacune d'elles aurait droit à un demi-vote.—Pour la délégation du neuvième ward, le comité a exprimé l'opinion que M. Behan n'étant plus candidat, il fallait admettre les délégués d'un samedi dernier.

La convention, sur la motion de M. John Fitzpatrick, a procédé à une organisation permanente. M. Lionel Adams a été élu président, M. Joseph Garidel, secrétaire, M. Edward Scully sergent-d'armes.

Sur la motion de M. Fitzpatrick, la convention a procédé à la désignation d'un candidat aux fonctions de représentant du premier district congressionnel. M. RANDALL L. GIBSON a été le seul candidat a été nommé par acclamation.

Le président a été chargé de désigner un comité central exécutif congressionnel composé d'un délégué de chaque ward du premier district et d'un délégué des paroisses St-Bernard et Plaquemines. Il en sera le chairman ex-officio.

La convention s'est ensuite ajournée *sine die*.

Les bons et les mauvais projets

L'Association Sanitaire poursuit le cours de ses travaux avec un courage et une énergie dont on ne saurait trop faire l'éloge. Sans avoir la certitude d'obtenir aucuns fonds auxiliaires, et ne pouvant compter que sur la bonne volonté des habitants, elle aurait pû être arrêtée par l'idée que ses projets d'amélioration locale, relatifs à la salubrité publique, ne seraient peut-être ni compris, ni approuvés, ni soutenus. Elle s'est mise à l'œuvre, néanmoins, tout comme si elle eut eu un budget régulier de recettes à sa disposition, et elle est bien près aujourd'hui d'atteindre son but. Il lui manque encore quelques fonds supplémentaires pour couvrir les frais du plan d'irrigation et de lavage dont elle a entrepris l'exécution, mais ces fonds viendront. Nous n'en doutons plus en voyant la liste de souscriptions que nous avons publiée dans notre dernier numéro. Dans cette liste figurent beaucoup de petites offrandes individuelles sur lesquelles l'Association pouvait ne pas compter d'une manière absolue, et cette succession de cotes modestes nous prouve que le but de l'Association est compris et qu'il est devenu populaire. Dès lors notre espoir s'est affermi, et nous comptons désormais sur l'achèvement d'une œuvre considérable, dont les effets ne peuvent manquer d'exercer une heureuse influence sur la santé des habitants.

Jusqu'à présent l'Association ne s'est occupée que de projets évidemment utiles et en rapport avec les ressources précaires dont elle présumait pouvoir disposer. A cet égard, les hommes même les plus méfiants lui rendent hommage et nous pouvons lui dire que tant qu'elle restera dans le cadre connu de ses opérations sans en être détournée par des projets étrangers ou n'ayant que des rapports lointains avec la très heureuse initiative qu'elle a prise, elle sera soutenue par l'opinion publique. Nous faisons cette réserve non point parce que nous avons remarqué dans les délibérations de l'Association Sanitaire une tendance à s'écarter de son programme, mais parce que nous la voyons exposée à recevoir maintes suggestions qui n'ont d'autre mérite que celui de la nouveauté, sans s'appuyer sur d'autre raison que celle des conjectures. Quand les suggestions n'entraînent à aucune dépense majeure, l'Association peut leur accorder l'attention dont un zèle empressé est toujours digne, mais il ne faut pas qu'elle s'en laisse préoccuper outre mesure; il faut surtout qu'elle mette grand soin à éviter tout ce qui pourrait faire naître quelque soupçon d'intervention intéressée de la part de qui que ce soit, dans les mesures qu'elle jugera convenable de prendre pour le succès de son plan général. Maintenant voici pourquoi nous nous livrons à ces réflexions et pourquoi nous aussi nous nous permettons de lui adresser des conseils:

Dans la dernière séance du comité de l'association, lecture a été donnée d'un projet dont l'exécution coûterait immensément et qui ne profiterait, si toutefois il était bon à quelque chose, qu'à l'assainissement d'un quartier. Il s'agirait de convertir le canal de la rue du Camp et le canal de la rue Melpomène en canaux ou en aqueducs de briques, de couvrir ces encaissement de maçonnerie avec une couche de terre et d'y établir un pavé à l'usage de la circulation générale. Le projet va plus loin encore. Si l'argent manque pour cela, on diviserait la place Colysée en lots pour bâtisses et les sommes qui proviendront de ces ventes seront affectées aux frais des travaux en question.

Nous ne concevons pas que le comité ait pu prêter un moment d'attention à pareille lecture, et si nous en parlons nous-même, c'est parceque nous y voyons poindre de nouveau l'idée d'égouts souterrains, qui iraient s'engloutir l'eau des rigoles et les immondices de la ville. Nous avons déjà combattu un projet semblable en faisant valoir des raisons auxquelles il a toujours été impossible de répondre victorieusement. Les égouts souterrains ne peuvent convenir qu'aux villes situées sur des plateaux relativement élevés, qui ont une pente naturelle vers des rivières qui emportent tout, et dont les eaux se renouvellent sans cesse. La ville de la Nile-Orléans est-elle dans cette situation? Loin de là.

Elle est plus basse que le Mississippi très souvent, et presque toujours elle est aussi basse que le niveau de son courant visible. Aussi n'a-t-on jamais essayé de déverser de ce côté les égouts de la ville. Reste le côté du Lac, qui présente un plan incliné par lequel on peut conduire dans les marais une partie des eaux puantes des rigoles. Mais encore faut-il que le Lac ne gonfle pas lui-même sous l'action des vents, ce qui est d'occurrence ordinaire, et ce qui nous met dans la même position que celle que nous occupons sur la façade du fleuve. Dans ces cas-là, qui sont fréquents, n'ayant d'écoulement d'aucun côté, nous sommes inondés sur tous les flancs de nos limites. Alors à quoi serviront les égouts souterrains? Un encaissement de briques ou de fer leur donnera-t-il la pente que la nature a refusée à notre sol? Evidemment, non.

Nous ne voyons en tout cela qu'une tentative de *job*, comme nous en avons déjà tant vu, et dont le peuple de la Nile-Orléans a toujours été victime, sans en avoir retiré le moindre avantage. Mais à supposer que les fonds fussent tout prêts pour exécuter le travail dont il s'agit, a-t-on pensé aux nombreuses ouvertures qu'il faudrait pratiquer pour faire entrer dans ces égouts les eaux croupissantes des rigoles supérieures et les ordures qui les accompagnent? Ces ouvertures seraient de véritables trous de peste, d'où s'exhaleraient les odeurs les plus fétides. Et comment ferait-on pour nettoyer ces égouts? Le nettoyage évidemment en serait impossible. Les égouts souterrains, très bons dans les endroits où la pente est rapide, ne valent absolument rien là où la pente est faible, parce qu'alors le courant pour les nettoyer fait défaut. Nous devons mettre ce projet sur la même ligne que le pavé Nicholson, les levées du Lac, les divers systèmes de desséchement dont on a vainement essayé, et sur la même ligne que toutes ces extravagances qui ont augmenté si fortement le poids de nos dettes et qui nous ont ruinés de fond en comble. Que Dieu nous en préserve pour l'avenir!

Quant au plan suggéré pour l'assainissement du quartier du Colysée; il ne mérite pas même qu'on le discute, et c'est faire trop que de lui accorder l'honneur d'une mention. Les canaux ne servent à rien déjà puisqu'une pluie de cinq minutes suffit pour les remplir et les rendre inutiles. Quand la pluie s'arrête, ils reçoivent simplement les eaux qui restent et qui s'écouleraient d'elles-mêmes tout aussi bien sans ses canaux, car de la rue Calliope, endroit le plus élevé du premier district, il n'y a pas de canaux pour gagner la rue du Canal, et pourtant la déclivité de ce côté n'est pas plus immédiate que de la rue Calliope à la rue Félicité, où commence le canal de la rue du Camp. Par conséquent, on pourrait sans inconvénient combler ce canal qui dégage réellement un des plus beaux quartiers de la ville.

La division de la place en lots et la vente de ces lots, est le projet le plus absurde qu'on puisse imaginer. La municipalité n'aurait le droit de changer la destination primitive de la place Colysée que dans un grand intérêt, et un évident intérêt d'amélioration publique, et ici l'intérêt public est diamétralement contraire au plan proposé. Cet espace ouvert entre les rues des Magasins et Camp d'un côté, et les rues Colysée, Prytanée et St-Charles de l'autre, est essentiellement utile à l'aération de ce vaste quartier, et nous ne comprendrions jamais que deux rangs de baraques, qu'on ne pourrait pas louer, parce qu'il y en a déjà trop, modifiassent en bien les conditions d'insalubrité qu'on y signale. Une modification semblable du plan de la ville ne ferait qu'empirer le mal, si toutefois le mal existe, et nous conseillons fortement à l'Association sanitaire d'écarter de ses délibérations toute proposition de cette nature.

M. JOHN KILMENY, agent général de la grande route de Jackson est de nouveau dans notre ville. C'est un des agents de chemins de fer les plus courtois et les plus énergiques que nous ayons le plaisir de connaître. Il avait été précédemment agent général pour les voyageurs du "Cincinnati Short Line."

Cincinnati short line.—Nous sommes redevables à M. S. S. Parker, agent général pour les voyageurs et les billets du Louisville et Cincinnati short line de plusieurs attentions appréciées. Le "Short line" est la portion du milieu de la grande ligne directe de Louisville à New York via Cincinnati et le Panhandle route, avec un seul changement de voiture à Columbus, Ohio.

Souliers consignés à l'Etoile Rouge! Grande vente sur commission.

On vend tous les jours des préparations destinées à arrêter le mal de dents ayant pour base des ingrédients dangereux, comme l'acétate de plomb, etc., l'EAU DE SUEZ seule guérit sans danger et sans douleur les maux de dents les plus intenses.

C'est avec peine que nous constatons la lutte qui s'engage en ce moment entre les contribuables et les représentants de la ville; les premiers veulent que la taxe soit limitée, les autres veulent le contraire et Dieu sait où tout cela s'arrêtera. Heureusement que sous d'autres rapports il y a plus d'entente, entente d'où les moins fortunés tirent un bénéfice réel; ici nous voulons parler de l'unanimité avec laquelle le public se porte au grand établissement où le bon marché est à son comble: l'Etoile Rouge.

La Cincho-quinine guérit le frisson et la fièvre.

Maladies infectieuses.—Dans les pays où elles règnent, on emploie le "Safe Kidney and Liver Cure" de Warner, et les "Safe Pills" de Warner avec le plus merveilleux succès. Ces remèdes sont hautement recommandés comme préventifs de la fièvre jaune. Comme purificateur du sang, il n'y a rien qui les égale.

Louisiane.

Nous empruntons ce qui suit à nos confrères des paroisses *Meschacébé*, de St. Jean-Baptiste:

FLEUVE ET RÉCOLTES.—Le fleuve s'en va: il baisse rapidement et déjà ses eaux ne touchent plus les levées. Tout danger d'inondation est par conséquent évité, mais les planteurs riziers, en face de cette baisse rapide, sont alarmés et craignent de ne pouvoir suffisamment irriguer leurs champs.

Nous avons eu cette semaine plusieurs excellents orages de pluie qui ont fait le plus grand bien aux champs. Mais le ciel est toujours chargé de nuages menaçants et les planteurs redoutent une trop longue continuité de pluies. La canne grandit bien et a belle couleur, le maïs et le ris sont superbes et tout donne à espérer une belle récolte. Le champ de l'habitation Cornland, si habilement conduit par M. James B. Humphreys, dont les connaissances agronomiques sont reconnues, offre un coup d'œil magnifique et peut être cité comme l'un des mieux cultivés de la paroisse. Pour la beauté de la canne, tant de souches que de plante, pour la régularité de la plante, l'habitation Cornland est sans rivale.

DECÈS.—Mercredi soir est décédé sur la rive gauche M. Victorin Badeau, à un âge avancé et après une longue maladie. Ses restes ont été déposés au cimetière de l'Eglise St. Jean-Baptiste.

ST. CHARLES.—Le gouverneur McEnery a nommé M. B. S. Labranche shérif de la paroisse St. Charles en place de M. Clément Colly, qui ne s'est pas fait qualifier.

Pendant la nuit du 24 un nègre nommé William Maesenberg est entré dans le magasin de M. Félix Roux, qui est en même temps le bureau de la poste Des Allemands, paroisse St. Charles, et s'est approprié un peu d'argent qui se trouvait dans le tiroir. Il allait continuer ses perquisitions lorsque deux jeunes dames qui couchaient près de là s'éveillèrent et le dérangèrent. Alors il se jeta sur elles et les enveloppant dans une couverture il chercha à les étouffer. Les malheureuses se débattirent et poussèrent des cris qui réveillèrent la famille, couchée dans une maison voisine. Le voleur a été arrêté et conduit à la geôle de St. Charles pour être jugé immédiatement. C'est la troisième fois qu'il commet un pareil crime et il serait à désirer qu'il fut puni avec toute la rigueur de la loi.

De l'*Observateur* de la paroisse Plaquemines:

Nous avons eu plusieurs fortes pluies pendant la semaine. Nos champs de riz sont magnifiques et nous avons lieu de croire que la récolte sera très grande et le grain d'une qualité supérieure.

Le fleuve continue sa baisse, et cela est agréable pour nos planteurs qui résident dans le quartier Duplessis-Johnson. On travaille aux crevasses et on pense pouvoir amortir le peu d'eau qui passe, d'ici à quelques jours. Et il ne sera pas trop tard pour les planteurs, de ce quartier là, de ré-semer le riz et de faire une ample récolte.

Vendredi dernier il y a eu une crevasse à l'habitation Bohémia et grâce à la prompte intervention de messieurs Edmond Martin et Max Martin, avec leurs ateliers, la crevasse fut arrêtée—pas de dégats aux cannes.

Samedi une crevasse s'est déclarée à l'habitation Shalle Shayo, en avant du moulin Empire. Avec l'aide de messieurs Jos. Fontenelle, Jos. Cossé, Jean Halçaran et autres, la brèche a été fermée.

Du *Méridionnal*, paroisse Vermillion:

De l'eau, de l'eau, ah! Dieu, en avons-nous assez. La pluie n'a cessé de tomber depuis deux jours. La récolte pousse à vue d'œil, l'herbe aussi et il serait grand temps qu'au mauvais temps succédât le beau.

Dans le courant de la semaine, M. Martin Bagley a reçu directement d'Irlande quatre immigrants; trois hommes et une femme. C'est là une acquisition au pays. Il faut espérer et nous n'en doutons pas, que le pays leur plaira, au point de faire bien d'autres de leurs compatriotes venir se joindre à eux.

Souliers argentés en grande quantité à l'Etoile Rouge.

COUR D'APPEL DE PARIS.

COUPS ET BLESSURES.

La cour d'appel de Paris a jugé hier un sieur Falcon, maître ramoneur, prévenu de coups et blessures envers deux petits Savoyards de huit et douze ans, les jeunes Auguste et Michel Decluzy, qu'il avait loués à leurs pères, moyennant la somme de 120 francs par an.

Falcon leur a fait faire 150 lieues à pied en 12 jours par les grands froids de l'hiver dernier. Pour les faire marcher il les cribiait de coups et son neveu les piquait avec un bâton pointu.

Quand les petits Savoyards sont arrivés à Epernay, ils avaient les pieds gelés et le corps couvert d'ecchymoses.

Traduits devant le tribunal correctionnel de Châlons, le maître ramoneur et son neveu ont été condamnés le premier à trois ans d'emprisonnement et le second à un an de la même peine.

Mais le ministère public a interjeté appel a minima et la cour d'appel de Paris, saisie de l'affaire, a élevé à cinq ans la peine prononcée contre Falcon. De plus elle l'a condamné à constituer un titre de rente de cinquante francs à chacune de ces deux victimes.

L'EAU DE SUEZ chasse les humeurs et la POUDRE ORANGÉE DE SUEZ aide la brosse à enlever le tartre.

M. Philip Werlein, 135 Canal, vend à bon marché pour du comptant quelques excellents pianos Pleyel d'occasion qu'il a reçus. Il appelle aussi l'attention sur ses magnifiques pianos Chickering, Mathushek et Hale, qu'il garantit comme résistant parfaitement à l'humidité de notre climat. M. Werlein invite les personnes ayant besoin de piano à venir examiner son assortiment.

Nouvelles Télégraphiques.

L'interpellation Clemenceau.

Paris, 28 mai.—A la Chambre des députés, Clemenceau, député de la Seine, a interpellé le gouvernement sur la conduite de la police lors de la récente démonstration communarde. Il a reproché au cabinet d'être poussé par le désir de satisfaire les journaux conservateurs. M. Constans, ministre de l'Intérieur a dit que la démonstration était une glorification d'actes criminels, que le gouvernement ne pouvait tolérer. Clemenceau a déclaré que cette réponse n'était pas satisfaisante et il a proposé un ordre du jour exprimant le regret que le gouvernement n'eût pas confiance dans le bon sens du peuple de Paris.

Le gouvernement a demandé l'ordre du jour pur et simple qui a été adopté.

Tous jésuites!

Paris, 26 mai—M. Félix Pyat, le "Diogène" du *Mot d'Ordre*, conclut ainsi son article d'aujourd'hui: "Tous les prêtres sont jésuites et tous les opportunistes sont prêtres."

Travaux publics.

Paris, 27 mai—Le ministre des travaux publics se propose de présenter prochainement à la Chambre un projet de loi autorisant la construction d'un chenal en eau profonde à Cette pour ouvrir le port aux navires de fort tonnage.

Un prince autrichien atteint de folie.

Londres, 26 mai—On télégraphie de Vienne au *Standard*: "La cour est péniblement impressionnée de la folie subite qui vient d'atteindre le prince Guillaume de Montenuovo, fils de l'archiduchesse Marie-Louise qui avait épousé Napoléon Ier. Le prince de Montenuovo est issu du mariage morganatique de l'archiduchesse Marie-Louise avec le comte de Neipperg. On attribue cette folie à des pertes d'argent.

Mort du baron Gagern.

Londres, 26 mai—Le baron Heinrich Wilhelm August Gagern, écrivain politique et homme d'Etat allemand bien connu, vient de mourir à Darmstadt.

Conférences religieuses.

Paris, 27 mai—M. de Falloux commence ce soir, à la Société d'horticulture, une série de lectures dans lesquelles il défendra ce qu'il appelle la liberté religieuse.

L'incendie du théâtre des Célestins.

Paris, 27 mai—Du théâtre des Célestins, qui vient d'être incendié, il ne reste que la façade, le foyer et le magasin des costumes. La scène et la salle sont complètement détruites. Ce théâtre avait été reconstruit il y a trois ans.

Monument à la mémoire de Corot.

Paris, 27 mai—On a inauguré aujourd'hui à Ville-d'Avray un monument à la mémoire du peintre Corot.

L'Europe et les belligérants du Pacifique.

Londres, 26 mai—L'Italie a pris l'initiative des réclamations à présenter au Chili en raison des dommages causés aux étrangers par le bombardement de plusieurs villes du Pérou et de la Bolivie. La France et l'Angleterre ont fait parvenir leur adhésion à l'Italie.

Tragédienne contre gymnastique.

Paris, 26 mai—On dit que les "impressarii" américains qui avaient tenté d'engager Mlle Sarah Bernhardt ont refusé de déposer $25,000 de garantie et qu'ils ont télégraphié pour engager à la place de l'éminente artiste.... Hanlon Lee.

Dans Sol est plus excentrique, mais Hanlon Lee fera plus de recette.

RUSSIE

Le procès des nihilistes.

Le correspondant du *New-York Herald* à Saint-Pétersbourg télégraphie ce qui suit:

"Hier matin à onze heures et demie les deux procureurs publics ont prononcé leurs réquisitoires contre les accusés nihilistes. Un des procureurs a parlé contre huit des prisonniers, le second s'est chargé des autres. Le premier a soutenu l'accusation contre Michaeloff, Tabouroff, Bernikoff, Troschinsky, Lowenthal et Boulanoff et contre les femmes Vitanieff et Nathansen et a parlé pendant trois heures. Après une courte suspension d'audience, le second procureur a développé l'accusation contre le Dr Weimar et les femmes Kalenkina et Malinowska. Le discours du premier procureur a été calme et froidement raisonné, surtout quand il a résumé les faits qui démontrent que Michaeloff a aidé les assassins de Mezentzoff à fuir; le discours du second procureur a été au contraire partial et passionné. Ce dernier a été interrompu par un incident imprévu. Comme il commençait à parler de la femme Kalenkina qui au moment de son arrestation, a tiré sur les huit gendarmes qui l'entouraient, le procureur a été interrompu par l'accusée qui s'écria: "Allons jamais une pareille effronterie!" Après avoir prononcé ces paroles, l'accusée a informé le président qu'elle ne pouvait en entendre davantage et l'a prié de la laisser quitter le tribunal. Sa demande lui a été accordée et elle s'est retirée.

A la reprise de l'audience, après une nouvelle suspension, le procureur a repris son réquisitoire et l'a terminé par une péroraison éloquente qui a produit une vive sensation. A l'exception de Kalenkina tous les accusés ont écouté attentivement les réquisitoires, sans donner de signes évidents d'émotion. Les cinq défenseurs ont alors commencé les plaidoiries. Une des accusées, Malinowska, après la première plaidoirie a été emmenée, souffrant d'une attaque nerveuse. Toutes les plaidoiries ont été courtes et assez pâles, excepté celle prononcée en faveur de Michaeloff et de Weimar qui a été plus soignée. Tous les avocats ont maintenu que le parti révolutionnaire était divisé en catégories et que leurs clients appartenaient à la moins influente et à la plus humble; qu'en conséquence ils avaient droit à plus d'indulgence. Les avocats ont fait de leur mieux, mais il faut reconnaître que ce mieux a été peu de chose. L'affaire de Michaeloff et du cheval reste aussi mystérieuse que jamais. On pense que le verdict sera prononcé mardi et mercredi le journal officiel commencera la publication du procès.

Saint-Pétersbourg, 26 mai.—Le grand procès des nihilistes est terminé. Hier, après la clôture de l'audience publique, les membres de la Cour Martiale ont délibéré pendant onze heures. Ils sont rentrés dans la salle d'audience ce matin à trois heures et demie pour le prononcé du jugement. Michaeloff et Tabouroff sont condamnés à mort, le docteur Weimar à quinze ans de mines avec travaux forcés, Costchansky à vingt ans de travaux forcés, Lowenthal à dix ans et Berd à huit ans de la même peine.

Quant aux femmes accusées trois d'entre elles sont condamnées à quinze ans de travaux forcés; la nommée Malinowska est exilée à Tobolsk, il en est de même de l'accusé Boulanoff.

Le jugement sera soumis à la ratification du général Loris-Melikoff, chef de la commission exécutive.

20 c., 30 c., 20 c., 30 c., à ces prix il y a en vente plus de 5000 paires de pantoufles pour femmes, à l'Etoile Rouge.

Dijon, 14 mai.—Un nouveau Sardanapale.—Le *Progrès de la Côte-d'Or* nous apporte le récit d'un suicide vraiment émouvant. Tout bourgeois qu'il fût, un habitant du village de Bourberain vient, en effet, de mettre fin à ses jours comme le roi Sardanapale.

Après avoir amoncelé une quarantaine de fagots dans sa cour et avoir jeté pêle-mêle sur ce bûcher ses meubles et ses papiers, il s'est bandé les yeux et s'est précipité dans cette fournaise, où l'on a retrouvé, le lendemain, son corps carbonisé.

Le monarque d'Asie n'avait fait de plus qu'ordonner que ses femmes subissent le même sort.

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rose ou d'acajou, ou une table commune de cuisine; si vous voulez un pliant, vous trouverez tout cela également à bas prix à l'enseigne du Golden Eagle.

Au coin des rues Remparts et Perdido.

Souliers dorés à l'Etoile Rouge.

On a reproché à l'EAU DE SUEZ de n'être qu'un coûté parfumé que les autres eaux dentifrices, ne s'agit pas de flatter l'odorat, il s'agit de conserver à jamais les dents, de les maintenir blanches et brillantes et de les empêcher de se gâter.

500 caisses de souliers seront déballées cette semaine et mises à l'étalage de l'Etoile Rouge.

Le canal interocéanique.— Sous ce titre: la *diplomatie américaine et le canal interocéanique*, on lit dans le *Chronicle* de San Francisco:

Ne serait-il pas du devoir du congrès d'interpeller le département d'Etat sur ce qui vient de se passer et se passe encore actuellement en vue de blesser l'amour-propre national et de s'attirer la haine du gouvernement colombien? La majorité de la population des Etats-Unis, à l'exception peut-être des détenteurs du stock des grandes lignes de chemins de fer—ne désire aucunement voir ce pays entraîné dans une guerre à propos du projet de canal interocéanique. Tel serait néanmoins le but apparent de la diplomatie du secrétaire Evarts.

Quel droit avait-il d'envoyer des navires de guerre dans les eaux de la Colombie, sans le consentement de cet Etat, sous prétexte de faire des sondages et d'établir des stations pour l'approvisionnement de charbon? C'est là une insulte que nous ne tolérerions certainement pas nous-mêmes de la part de n'importe quelle puissance et qui pourrait entraîner les plus graves complications. Et, bien que la Colombie soit un Etat faible, il y a lieu de croire qu'en cette occasion elle aura la sympathie de beaucoup d'autres Etats, dont quelques-uns sont mieux préparés que nous à soutenir un combat naval. Quelque mépris qu'on ait pour un rat, il peut mordre au talon le géant qui voudra l'écraser sous son pied.

Le peuple des Etats-Unis a peine à comprendre en quoi la construction d'un canal interocéanique, par une corporation,—qu'elle soit composée d'Américains, de Français, d'Anglais, ou d'Allemands—pourrait violer la doctrine Monroe.—Une pareille idée n'a pu être mise en avant que par certaines corporations rivales dont le trafic aurait à souffrir de la concurrence que lui ferait le canal ou du moins dont le monopole se trouverait quelque peu affecté. Cette manière de voir ne rencontrera guère d'adhérents sur la côte du Pacifique.

La Californie, l'Orégon, le Territoire de Washington et l'Arizona désirent ardemment voir construire un canal maritime à travers l'isthme, parce qu'ils en bénéficieraient plus que les autres Etats de l'Union. Ils considèrent la construction d'un canal par le Nicaragua comme un simple projet d'empêcher la construction d'aucun canal. Et quand ils voient nos agents diplomatiques disposés à infliger à la Colombie de telles insultes, qui placeraient la nation américaine dans l'alternative d'une honteuse reculade ou d'entreprendre une guerre injuste et inexcusable, ils sont enclins à penser que, dans l'un ou dans l'autre cas, la population du Pacifique se trouverait la première victime d'une combinaison secrète entre ces prétendus champions du patriotisme américain.

Si l'esprit et le but de la doctrine Monroe sont d'interdire au capital européen le droit d'aider au développement des ressources de l'Amérique centrale ou de favoriser le commerce de l'océan Pacifique, alors cette doctrine est absurde, illogique, et le bon sens de la masse ne saurait l'approuver.

Nous voulons espérer que le président Hayes fera rappeler les navires de guerre américains dont la présence dans les ports de la Colombie est une menace blessante pour la dignité de ce gouvernement, et que le ministre des Etats Unis recevra l'ordre de modérer son ton agressif envers la petite République de Colombie. Car, en résumé, que les Français ou les Anglais arrivent en foule à Panama, et s'ils y construisent un canal maritime, cela ne nous regarde nullement. Si cela plait aux Colombiens, c'est leur affaire. D'ailleurs, si des étrangers entreprennent le percement de l'isthme et y établissent une grande ville à chaque extrémité, il ne tiendra qu'à nous d'avoir la meilleure part des bénéfices de l'entreprise, à la moindre dépense possible et sans danger d'aucune puissance rivale, capable de nuire aux Etats-Unis, puisse jamais en monopoliser le transit.

Bottes en chevreau français, à l'Etoile Rouge.

Enseignement agricole à Cuba.—Le *Diario de la Marina* de la Havane, a publié dans son numéro du 14 de ce mois, une lettre de notre compatriote, M. Jules Lachaume, directeur du jardin d'acclimatation de cette ville, dans laquelle, au moment de partir pour New-York, il remercie le directeur de ce journal de la bienveillance qu'il lui a toujours montrée, à lui en particulier, et aux Français en général. Nous joignons de grand cœur nos remerciements à ceux de notre honoré compatriote. M. Lachaume vient chaque année à New-York pour livrer au commerce une collection de plantes exotiques provenant de ses belles cultures de la Havane. Mais, cette année, son voyage a un double but. Il a apporté avec lui les manuscrits de deux ouvrages intéressants qu'il se propose de publier, et dont l'un, intitulé: *Trente et une soirées dans une plantation*, est déjà sous presse. Cet ouvrage, destiné "à la jeunesse cubaine," est à la fois une œuvre de science et un livre de passe-temps aussi aimable qu'instructif. Chacune des trente et une soirées forme un chapitre dans lequel l'auteur raconte un épisode de mœurs locales, ou décrit en termes familiers soit une plante utile, soit un procédé, soit une application de la science, de son expérience surtout, à l'accroissement de la richesse publique ou privée. "L'enseignement agricole, dit justement l'auteur, est le besoin le plus urgent de la jeunesse cubaine." Et il joint l'exemple au précepte sous une forme qui fait de la leçon un plaisir, ce qui est le meilleur moyen de vulgariser l'instruction dans un milieu où manque généralement la forte discipline de l'esprit. On peut hardiment prédire le succès à ce petit livre, écrit avec autant de bonne foi que de science.

Le second ouvrage de la publication duquel M. Lachaume s'occupe à New-York est, en quelque sorte, le complément logique du premier; il a pour titre: *Elementos de Agricultura para la juventud de esta Isla*, "éléments d'agriculture à l'usage de la jeunesse de cette île." Cette double publication fait honneur à notre honorable compatriote.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

Vins de Californie et du Missouri.—M. A. N. Tourné, rue Royale No 19, annonce qu'il a reçu un lot des meilleurs vins rouges et blancs de la Californie, qui sont exempts de toute acidité, et aussi des vins rouges et blancs du Missouri—Concord et Catawba—et qu'il les vend aux plus bas prix du marché.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.—Asamblea General Extraordinaria—Los oficiales y miembros de esta sociedad se reuniran en el local de costumbre, esquina Sa Claude y Dumaine, el jueves 3 del corriente a las 7 de la tarde, para tratar de asuntos de interes. Desando la mayor asistencia y puntualidad.
Por orden del Sr Presidente, J. JANÉ.
A. ALVAREZ GALAN, Secretario.
1 juin—3f.

PRO BONO PUBLICO.
TARIF REDUIT
SUR LE CHEMIN DE FER DE LA Nile-Orléans, Mobile & Texas,
Trains d'excursion toute l'année.
Voulant donner au public toutes les facilités pour visiter les charmantes places de l'autre bord du lac, sur cette ligne, la nouvelle direction a fait une forte réduction sur les tarifs habituels prenant effet à partir de cette date. Des arrangements ont été faits pour faire courir le
TRAIN D'EXCURSION DE LA COTE
toute l'année à des tarifs arrangés de manière à satisfaire toutes les saisons de l'année.
Des billets d'excursion aux différentes places d'été des Etats-Unis et du Canada sont maintenant à vendre au bureau de la Compagnie No 24 rue Camp, à des prix réduits.
R. B. ROBINSON, Surintendant. | J. W. COLEMAN, Agent général des tickets.
1er juin—7f

AVIS.
LE Docteur F. DE ROALDÈS prévient ses clients qu'il a transféré son domicile au No 217 rue du Canal, entre Remparts et Basin. Heures de Consultation: 1 à 3 P. M.
30 mai—3f

CINCHO-QUININE
Les médecins assurent qu'il remplace parfaitement le sulfate de quinine. Il est supérieur comme tonique et ne produit aucun effet désagréable.
Dose, même que le sulfate de quinine.
Envoyé par E. J. HART & CO., Nile-Orléans, par la malle, pour $1 50 l'once.

VINS DE LA CALIFORNIE de S. LACHMAN & Co.
Attendu de Bordeaux, &c., prochainement.
50 Barriques Vin—LEOPOLD M. ANDRÉ.
100 ... P. CLERMONT & Co.
150 Caisses FRUITS A L'EAU DE VIE.
300 ... EAU DE VICHY.
Aussi—Cognac J. Robin & Co., Champagne Bruché fils & Co, Huile Piaguel, Vermouth, Vins fins, etc.
A vendre par E. J. HART & CO., 73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
2 avril—

Vins de la Californie et du Missouri.
LE soussigné annonce au public qu'il vient de recevoir un lot des meilleurs vins, rouge et blanc, de la Californie sans acidité. Aussi des vins rouge et blanc, Concord et Catawba du Missouri, qu'il vend au plus bas prix et livre à domicile, tous frais.
A. N. TOURNÉ, 19 Royal St.
30 mai—3f

NATTES, NATTES,
Grand assortiment de Nattes de Chine blanches, à carreaux et de divers dessins nouveaux.
Achetez là où est le plus vaste fonds
A. Brousseau's Son,
MAGASIN DE TAPIS.
17......RUE DE CHARTRES......17
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
STORES DE FENETRES,
Articles de Rideaux, Articles de Tapisserie.
Venez juger par vous même de la modicité des prix.
30 mai—

Mr T. P. BOSCHER
A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il ouvrira sa PHARMACIE encoignure St Pierre et Royale, le 1er JUIN. Il appelle aussi l'attention de MM. les médecins et des Sociétés de Bienfaisance sur la scrupuleuse exactitude avec laquelle les prescriptions seront remplies.—On parle Français, Anglais et Espagnol.
30 mai—

Bureau de la compagnie du chemin de fer d'Orléans—Nile-Orléans, 29 mai 1880
—A la demande de ses patrons qui résident dans le voisinage et le long de ses lignes, le public est prévenu que dans les soirées de concert du Nouveau Jockey Club de la Louisiane, les chars de cette compagnie partiront toutes les trois minutes de six heures à neuf heures du soir, de la station de Clay, rue du Canal, et stationneront à l'intersection de la Grande Route St-Jean et de la rue de l'Esplanade, à deux îlets de l'entrée du Jockey Club, de huit heures du soir à onze heures du soir, de manière à faciliter le retour en ville des personnes qui auront assisté au concert.
H. LARQUIÉ, Président.
29 mai—3f

Bureau de la compagnie du Canal Carondelet et de Navigation.—Nouvelle-Orléans, 26 mai 1880—Avis aux bateliers faisant des affaires au confluent du Bayou St-Jean et du Lac.—A partir du 1er juin 1880, tous les bateaux faisant des affaires de quelque genre que ce soit au confluent du Bayou St Jean et du Lac, et se servant des ouvrages et des quais de la compagnie, seront contraints de payer les droits de quai suivant la grandeur et la capacité de leur bateau.
27 mai—10. P. TIENE, Secrétaire.

Bureau du collecteur des taxes d'Etat, District inférieur, No 47 rue St. Louis.
Nile Orléans, 24 mai 1880.
Avis est par le présent donné à toutes les personnes qui sont redevables à l'Etat pour licences de 1880 dans le District inférieur (2e, 3e et 5e District) de venir les régler à mon bureau.
A. L. BOUBY, Collecteur de taxes du District inférieur.
25 mai—7f

BONNE NOUVELLE.
A partir de SAMEDI, 29 mai 1880, les trains allant au NOUVEAU LAC se rendront jusqu'en face du St John Rowing Club, pour y déposer les passagers sur une élégante plateforme près du nouveau pont tournant et conduisant au magnifique JARDIN DU WEST END, où des stations, des frais ombrages, des parterres de fleurs attendent les voyageurs. Le soir, lumière électrique.
Prix du billet aller et retour......15 cts
29 mai—10f C. B. EVANS, Surintendant.

CHANGEMENT de DOMICILE
CHARLES TROUILLY,
57 RUE DE CHARTRES.
A l'avantage d'annoncer à sa clientèle que le 1er novembre prochain, son magasin "conduit" ainsi que ses ateliers pour la fabrication des cheveux postiches, aussi ses salons de coiffure seront transférés
132 RUE CANAL.
Voulant renouveler entièrement son stock, consistant en bijoux de deuil et de fantaisie, brosserie, cristaux de Baccarat, articles d'écaille et d'ivoire, ombrelles et éventails, bonnets de bain, etc., etc., tous ces articles, ainsi que les marchandises reçues dernièrement par le steamer St-Louis, seront vendus en LIQUIDATION à partir du 24 courant.
23mai—1m

INSTITUT ST. LOUIS.
MADAME MATTHEY annonce aux familles que des raisons de santé l'obligeant à se retirer, elle a cédé l'Institut St-Louis à Mme S. FARNET, directrice de l'Institut d'Orléans. Mme Farnet est trop bien connue pour qu'il soit nécessaire de faire son éloge.
Mme Matthey saisit cette occasion pour remercier les familles des nombreux témoignages d'estime qu'elle en a reçus depuis huit ans qu'elle dirige l'Institut St. Louis; elle sollicite la même confiance et le même patronage pour la nouvelle directrice.
Nouvelle-Orléans, mai 1880.

INSTITUT ST-LOUIS.
MMES. FARNET remplaçant Mme E. MATTHEY comme directrice de l'Institut St. Louis sollicite le patronage du public et de ses nombreux amis, elle s'efforcera de mériter la confiance que les parents ont toujours accordée à Mme Matthey.
Le département de l'Anglais sera entièrement sous la direction de Mlle M. S Brown et recevra une attention particulière. Mme Farnet se félicite d'avoir pu s'assurer l'aide d'un professeur si capable et si bien connu.
Les anciens professeurs sont conservés. M. Rouen, si favorablement connu comme professeur de Français. Mme E. Lafaye, comme professeur de Musique.
Mme FARNET, Directrice et Principale.
16mai—1m—Dim Mer Sam

EAU de SUEZ.
VACCINE DE LA BOUCHE.
Eau Dentifrice sans rivale.
Supprimer à l'instant même et pour toujours les MAUX DE DENTS;
Et, par conséquent, l'AURIFICATION, le PLOMBAGE et l'EXTRACTION des dents;
Maintenir jusqu'à la fin les DENTS INTACTES et BLANCHES;
Assurer, jour et nuit, la PURETÉ de l'haleine;
Supprimer toute mauvaise odeur, y compris celle du TABAC; telle est la mission que, depuis dix ans, l'EAU DE SUEZ remplit avec un succès toujours croissant.
Vente en gros et en détail à la pharmacie
St-CYR FOURCADE,
215 Canal, encoignure Remparts.
15avril—2m—Dim Mar Jeu.

BELLE OCCASION.
Grande Manufacture à vendre.
LE soussigné voulant se retirer entièrement des affaires, offre à vendre à l'amiable sa belle fabrique de Chocolat, située rue Royale No 119. Cette fabrique est en plein rapport et le matériel est en parfait état. Pour plus amples renseignements, s'adresser au soussigné.
F. GISCLON, Rue Royale 119.
8mai—1m—D.Mar.J.

A LOUER.
Une MAISON basse, rue des Remparts touchant le jardin encoignure Esplanade, chambres, galeries, appartement dans les mansardes, cuisine dans la cour, cave etc. S'adresser
A. PITOT, 17 rue Royale.
25 avril—

Réclamations Françaises.
LES TAXES BATTÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre peuvent être recouvrées, sans délai, en s'adressant à
J. G. EUSTIS, Commissaire des Etats-Unis, 26 rue Carondelet. P. O. boîte 2097.
30 avril 3m

A Vendre,
DES CHAUDIÈRES A SUCRE de toutes grandeurs, de 46 à 66 pouces de diamètre.
F. A. LULING, Boling Station. P. O. Paroisse St-Charles, Lne.
mai—3m. Mar.D.

Demande de jeunes filles.
ON demande des jeunes filles pour apprendre à faire des [illegible]

PRINTEMPS! ÉTÉ!!
ONE PRICE Clothing Store,
195, 197, 199 Old Levee, coin Ste-Anne.
NOUS offrons en vente à partir de Samedi, 17 avril, le plus bel assortiment d'HABILLEMENTS tout faits pour hommes, jeunes gens et enfants, aux prix les plus avantageux de la ville.
Toutes nos étoffes ont été commandées aux mois de novembre et décembre, c'est-à-dire avant la hausse.
Tout notre stock est frais et nouveau genre.
CHAPEAUX!
Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.
Une ligne complète de Chapeaux de laine, feutre, Chapeaux de soie, haute forme, meilleur marché qu'aucun autre magasin en ville.
Première Communion!
Habillement complet pour Première Communion: Paletot alpaca, Pantalon blanc, Gilet piqué blanc, Cravate en bonne qualité, coupe élégante, tout pour $4 00.
Habillements sur commande!
Des coupeurs de premier ordre sont chargés de la commande. Nos étoffes sont de la dernière mode.
Articles de toilette, Malles, Valises, Chemises blanches et couleur, cols, etc., etc., etc.
MICHEL LION,
Coin Levée et Ste-Anne.
P S.—Demande de Soixante quinze Tailleurs de premier ordre—25 pour Paletots, 25 pour Gilets, 25 pour Pantalons.
17 avril—2m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES reçues par les derniers arrivages:
Mémoires du Prince de Metternich, 2 vol. in 8° $7 00
Mémoires de Mme de Rémusat ...3 vol. in 8° 9 00
Chandeneux (Mme Claire)—La Dot Réglementaire 1 25
Lindau—Peines Perdues 1 25
Eugene Faivre—Deux Guenons 1 25
Boisgobey—L'Héritage de Jean Tourneseul 1 25
Houssaye—La Couronne de Bleuets 1 25
Boisgobey—Du Rhin au Nil 1 50
Delpit A.—Le Mariage d'Odette 1 25
Lacretelle—Monsignore 1 00
Richebourg—Un Calvaire 1 25
A. Dumas—La Question du Divorce 2 00
Le Père Didon, de l'Ordre de St-Dominique—Indissolubilité et Divorce 1 40
Masseras E. Un Essai d'Empire au Mexique 1 40
PAPIERS PEINTS,
Livres Classiques Français et Américains.
ARTICLES POUR BUREAUX
Abonnements à la lecture, PRIX REDUITS!!!
Sept—

LES HERITIDE ERS
J. LEVOIS
188 rue du Canal.
ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public que, dans le but de liquider certains intérêts dans la succession de feu J. LEVOIS, ils se sont décidés à sacrifier leur grand stock de
Marchandises sèches de Printemps et d'Eté.
IMPORTÉS PAR EUX.
A partir de LUNDI, 10 du courant, ils offriront leurs marchandises à des prix extrêmement réduits afin d'écouler rapidement leur assortiment. Ceux qui voudront des marchandises de choix à des prix raisonnables sont priés de venir examiner celles que nous avons en magasin.
9 mai—

BONS DES ETATS-UNIS à 4 pour cent.
De toutes dénominations, coupons et enregistrés de $50 et au-dessus, constamment en main, et achetés et vendus par la
Banque Nationale de la N.-Orléans RUE DU CAMP 34.
27mai—tlj

POUR LE Nouveau Lac.
Bureau de la Compagnie New Orleans City Railroad, No 124 rue du Canal. Nlle Orléans, 10 mai 1880.
A PARTIR de LUNDI, 10 mai, les trains partiront de l'encoignure Canal et Carondelet pour le
NOUVEAU LAC
à 6 h. et quart et 7 h. du matin, et ensuite toutes les heures jusqu'à 3 h. de l'après-midi. Après 3 h., ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 9 h. et demie du soir. Dernier train du lac, 10 h. et demie du soir. Les trains partiront tous les quarts d'heure le dimanche après midi.
Prix, aller et retour, 15 cts.
11 mai— C. B. EVANS, Surintendant

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1880.
Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.
Dépôt au coin des rues Canal et Basin.
A dater du 1er mai et jusqu'à nouvel ordre, les trains le dimanche partiront à chaque heure, de 7 heures du matin à 10 heures du matin; et alors toutes les demi-heures jusqu'à 3 heures du soir, après quoi toutes les quarts d'heure.
Dans la semaine de 6:30 à 8; alors à chaque heure jusqu'à 3. Ensuite toutes les demi-heures jusqu'à 5; après quoi toutes les vingt minutes.
1er juin—1m T. S. WILLIAMS, Directeur Général.

PROMENADE CONCERT —AU— SPANISH FORT
Chaque Soir.
Trains toutes les 20 minutes après 5 heures.
7 mai—1m

TAPIS. TOILES CIRÉES. NATTES DE CHINE.
ELKIN & Co.,
166..........Rue du Canal..........166
Ont un grand assortiment des marchandises ci-dessus.
Aussi, STORES et RIDEAUX DENTELLE, CORNICHES et TRINGLES A CORNICHES, NATTES COCO et NAPIER.
Aux prix les plus réduits.
11avril—3mPP

LA société qui existait sous la raison sociale de A. CARRIÈRE & SONS se trouve dissoute par limitation.
Nouvelle-Orléans, 25 mai 1880.
A. CARRIÈRE, EMILE L. CARRIÈRE, CHS. J. CARRIÈRE, OLIVIER CARRIÈRE.
25 mai—3f

Les soussignés ont ce jour formé une société en cette ville sous la raison sociale de A. CARRIÈRE & SONS, et continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison de A. Carrière & Sons.
Nouvelle-Orléans, 25 mai 1880.
ANT. CARRIÈRE, EMILE L. CARRIÈRE, CHS. J. CARRIÈRE.
25 mai—3f

Les soussignés ont ce jour formé une société en cette ville sous la raison sociale de A. E. RIGNON & CIE., dans le but de faire des affaires de courtage pour les ventes et achats de coton.
Nouvelle-Orléans, 25 mai 1880.
A. E. RIGNON, O. CARRIÈRE, C. HARSON.
25 mai—1m—Mar.J.D

ChemisesFrançaises —CHEZ— B. SEMBRE,
COIN ST LOUIS ET ROYALE.
Reçu par le steamer ST LOUIS, un magnifique assortiment de Chemises Parisiennes,
Chemises blanches tout toile et devant toile, avec et sans cols, tous les genres, toutes les grandeurs.
CHEMISES PERCALE, couleur, MANCHETTES, FAUX COLS, DEVANTS DE CHEMISES, extra longs, CHAUSSETTES, MOUCHOIRS, CRAVATES, PARAPLUIES,
Gilets de peau, Caleçons toile et coton, Caleçons de bains. Bonneterie, Parfumerie, Porte-monnaie.
Articles pour Dames, réclame:
MITAINES soie et fil d'Ecosse. GANTS de fil, EVENTAILS, PARASOLS, BIJOUTERIE, JAIS.
CORSETS FRANÇAIS, Article splendide, $1,50 seulement.
BAS pour femmes et fillettes, écrus, blanc, Balbrigan, fantaisie.
MERCERIE AU COMPLET.
Spécialité de Voitures pour enfants, JOUETS, POUPÉES, HAMACS MEXICAINS, Ex. grandeur.
Toutes ces marchandises seront vendues à très léger bénéfice.
Je prie respectueusement le public de venir s'assurer de la modicité de mes prix.
23 mai—1mDMaJ

ANCIENNE MAISON MOREAU
H. DAMIENS,
COIN ROYALE & TOULOUSE.
Déballage de nouvelles Marchandises reçues par les derniers steamers.
CHEMISES FRANÇAISES
Assortiment complet de belles et bonnes chemises françaises de toutes les tailles, avec et sans cols, à cols droits, carrés, rabattants, Gambetta, Jockey Club, etc.
CHEMISES
percale couleur, de très jolis et nouveaux dessins. Assortiment de toutes grandeurs et de tous genres.
Toutes ces chemises seront vendues garanties sous tous les rapports.
PARFUMERIES FINES
Des Meilleures Fabriques de Paris.
Eaux de Cologne, Eau de Lubin, Eau Dentifrice du Dr Pierre, Eau de Quinine de Pinaud, Poudres de toutes sortes, Savons de toutes qualités, Extraits fins, Vinaigre de toilette, Huile société hygiénique, Lait d'Iris, Crème d'amandes, Cold Cream, Vétivert, etc.
Articles de Première Communion.
Un très joli choix d'Eventails blancs pour jeunes filles—Gants, coton et fil d'Ecosse blanc—Livres de prières—Cordelières—Rubans pour ceintures.
Reçu également en articles pour dames: un assortiment choisi en GANTS de fil d'Ecosse; un joli choix d'OMBRELLES nouveauté; CRAVATES nouvelles, CORSETS; RUBANS; DENTELLES de toutes sortes et quantité d'autres articles de mercerie.
Reçu en articles pour messieurs Gilets flanelle, Gilets mérinos, Gilets fil d'Ecosse; Caleçons toile; Cols de chemises; Cravates nouvelles; Chaussettes blanches et couleurs; Peignes; Brosses; etc., etc., etc.
2mai—1m D.M.J

Souliers fins en tous genres.
POUR DAMES, DEMOISELLES, ENFANTS, MESSIEURS et GARÇONS.
GRAND DEBALLAGE DE CHAUSSURES
Nouvelles pour Printemps.
Arrivages de consignations tous les jours par steamers et chemins de fer, ce qui donne à la maison les grandes facilités pour les ventes à bas prix.
Les Ordres de la campagne seront fidèlement exécutés.
On expédie des Catalogues, sur demande, dans toutes les parties du pays.
Seule agence pour le véritable Soulier BLACK CROOK.
L'Etablissement est ouvert le DIMANCHE jusqu'à une heure.
PRIX FIXE.
L'ETOILEROUGE
ARTHUR DURIEU, Propriétaire.
COIN CANAL ET BARONNE.
4 mai—1 mois.

Hôtels, Sources, etc.

MONTROSS HOUSE. Anciennement Shady Grove, Biloxi, Miss.
LE propriétaire a l'honneur d'annoncer à ses amis et clients ainsi qu'au public voyageur qu'il a disposé de son intérêt dans l'hôtel anciennement connu sous le nom de "Rosell House", et a obtenu à bail le Shady Grove Hôtel, pour un grand nombre d'années qu'il tiendra aussi avantageusement qu'il l'a fait dans le passé. La nouvelle Montross House est maintenant ouvert au public.
Biloxi est situé sur une péninsule presqu'entourée d'eau salée ce qui en fait un des endroits les plus salubres de la côte où les fièvres de marais sont inconnues. C'est un des plus beaux sites du littoral, au milieu du magnifique paysage du Golfe du Mexique et de Back Bay qui offre tous les avantages pour la pêche, les bains et les parties d'eau. L'hôtel a été complètement réparé et remis à neuf, ce qui le rend confortable. Les chambres sont grandes, agréables et bien aérées. La table est abondante pourvue des mets les plus exquis et bien servie. Les messieurs et les familles à la recherche d'endroits agréables pour l'été trouveront que cet hôtel leur convient parfaitement. Conditions modérées. Conditions spéciales pour familles. Repas fournis aux excursionnistes pour une piastre y inclus l'usage des chambres à bains et du salon. Pour les détails, etc., s'adresser à
P. J. MONTROSS, Propriétaire.
Deux repas par jour.
30 mai—4 mois.

BEERSHEBA SPRINGS
Au sommet des Monts Cumberland.
GRUNDY COUNTY, TENN.
A 2,250 pieds au-dessus du niveau de la mer.
Gén. CHAS. E. SMEDES, autrefois de la Nile-Orléans, propriétaire directeur.
Col. MATT F. JOHNSON, Washington Co., Miss.
DR A. B. GOURRIER, de la N.-Orléans, médecin-résident. Bureau, 149 rue du Canal, Dr JOS T. W. OTT, de la N.-O.—à se référer.
Conditions: Par jour, $2; par semaine $12; par mois, $40.
Cet hôtel ouvre le 1er juin, mais on y reçoit dès aujourd'hui. Les fièvres de marais et autres, le choléra et les moustiques y sont inconnus. Tout y est en parfait état et de grandes améliorations ont été faites depuis l'été dernier. Il ne se trouve nulle part d'atmosphère plus pure, ou des eaux (Chalybeate, freestone et de cuve) possédant plus de vertus curatives. Musique pendant toute la saison: amusements variés pour les jeunes et les vieux. Beaux chemins, bons chevaux, excellentes voitures. On est à l'hôtel, qui est de 1re classe, comme chez soi. Pas de réduction de prix. Bureau de poste et de télégraphe à l'hôtel même. Transport direct avec un seul changement de char dans les 24 heures. Route la plus courte, la plus rapide et le meilleur marché à une localité quelconque en dehors des atteintes de la fièvre.
CHAS. E SMEDES & CO, Propriétaires.
22 mai—au 15 juil

Montgomery White Sulphur Springs
MONTGOMERY COUNTY, VA.
CETTE célèbre retraite d'été, située dans les montagnes de la Virginie, près du sommet des monts Alleghany, dans le comté de Montgomery, ayant été complètement restaurée et améliorée, offre des attractions extraordinaires pour la saison de 1880, et ouvrira le 1er juin. Le propriétaire actuel n'épargnera ni peines, ni dépenses, pour maintenir la réputation de l'établissement comme la plus importante Watering place du Sud. Le col. THOMAS WILSON, propriétaire de ces Sources cinq ans avant 1873, en aura l'entière direction et sera heureux de revoir ses vieux amis.
Médecin résident aux sources: Dr JAS. McG. KENT.
14 mai—2m THOMAS WILSON.

CLAIBORNE COTTAGE, Covington, Lne.
Pension, $30 par mois; $7.50 par semaine; $1.50 par jour.
CETTE charmante résidence est bâtie sur une colline, en face de Covington, sur les rives du Bogusfalaya, le climat est admirablement sain, le paysage magnifique, et les sources possèdent de remarquables vertus curatives. Les personnes désirant venir au "Claiborne Cottage" devront s'adresser sur les lieux ou à la Nile-Orléans, par la poste, boîte No 1457.
J. JAUFROID, propriétaire. Mme E. JAUFROID, Directrice.
9 mai—1mois—DMaJ

Ouverture des CULLUM SPRINGS 15 MAI 1880.
A un mille ouest de Bladon Springs, Alabama.
POUR les maladies que guérissent ces eaux on peut citer toutes celles qui affectent les organes digestifs: la diarrhée, la dyssenterie, la dyspepsie, etc, les affections du foie, de la rate et des reins, surtout les maladies de la vessie, la gravelle et le calcul de la vessie. Elles apportent un soulagement marqué dans beaucoup de maladies de femmes, elles guérissent la stérilité et les maladies des enfants.
Pension, $30 par mois de 28 jours.
Pour l'analyse des eaux et d'autres renseignements s'adresser à
J. C. et S. C. O'MARA, Bladon Springs, Alabama.
Prix du voyage, aller et retour, $17.
Diligences nouvelles pour le transport des voyageurs. 1er mai—2mois.

HOTEL DE L'EUROPE, A. BILOXI,
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés, savoir, par mois, $45; pour 15 jours, $25, par semaine $12.
19 mai—2m

MANDEVILLE. MANDEVILLE.
FRAPART HOUSE, MANDEVILLE, Lne
E. FRAPART, Propriétaire.
Grande ouverture, DIMANCHE, 23 mai 1880.
A son Jardin de Bière si connu et qui a eu un si grand succès l'année dernière, à Mandeville, M. Frapart a ajouté un grand édifice à l'usage des visiteurs de passage ou permanents.
Le propriétaire est le directeur si connu des restaurants du "New Camelia" et de "l'Hermitage." Il mettra tout en œuvre pour procurer à ses visiteurs de Mandeville, tout le confort et tous les agréments possibles.
Pour les conditions, s'adresser par lettres à P. O. Box, 1148, Nlle Orléans. 2mai—3mois.

Succursale du BIRD CAGE au FORT ESPAGNOL.
UNE succursale du Bird Cage de RAMELLI, a été ouverte le 1er Mai 1880 et restera ainsi comme un établissement permanent au Fort Espagnol. Les meilleurs vins et liqueurs seront servis aux habitués de la succursale, comme à ceux de la maison principale, au coin des rues St Charles et Gravier.
4mai—1m

RAILROAD PAVILLION, Au Nouveau Lac.
JACOB BALTZ, Propriétaire.
Musique tous les Dimanches à 3 heures.
CET établissement sera rouvert DIMANCHE, 7 mars. Il vient d'être complètement restauré et est disposé de manière à procurer la plus grande somme possible d'agréments aux visiteurs et aux familles. Les précautions les plus minutieuses ont été prises pour que le plus strict décorum y soit toujours maintenu. Les vins et les liqueurs de la buvette sont de qualité supérieure, et seront servis aux consommateurs, ainsi que le lunch froid, aux prix de la ville. Le trajet par le chemin de fer de la rue du Canal ne dure pas plus de 20 minutes et ne coûte, aller et retour, que 15 cts.
7mars—3mois

CHARLES JACQUES. Restaurant français,
54 Ouest-Onzième Rue, Entre University Place et Cinquième Avenue, New York.
DINER, Table d'Hôte, un dollar: Menu varié tous les jours, Potage, Hors-d'œuvre, Poisson, Entrées, Légumes, Rôti, Salade, Dessert, Fruits, Fromages, Café, Demi-bouteille de Vin, Vins fins des meilleurs crus.
Chambres et appartements à louer.
On sollicite le patronage des voyageurs venant de la Louisiane.
15oct—

PENSION PRIVÉE.
193 rue Royale, entre St. Louis et Toulouse.
MME TRAPOLIN prie les voyageurs, ainsi que les familles désirant se mettre en pension de venir visiter son établissement où l'on trouvera des chambres confortables et une table de premier ordre, le tout à des conditions les plus libérales.
16 mai—1mDMaJ

A VENDRE
1 MACHINE à vapeur locomobile de Sheppley d'une puissance de 15 chevaux,
1 Cheminée en tôle à écrou,
1 Tour à combinaison,
1 Rabotteuse,
1 Machine à percer,
1 Scie circulaire,
1 Enclume,
1 Soufflet anglais, Pincettes, Marteaux et autres outils de forge,
3 Etaux,
Assortiment de Mèches et de Cellaisets,
Poulies, Arbres de couche et Chaises,
1 Balance à plate-forme,
Tubes en acier,
1 Coffre-fort à combinaison.
Le tout en parfait état et ayant fait un service de courte durée.
S'adresser à P. L. CUSACHS, No 37 rue Royale.
6 mai—1m,D,Mar,J

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 31 MAI—CLASSE No 129.
Tirage de 4 heures P. M.

60 69 2 38 23 1 34 67 64 58 78 91

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
Témoin signé, nous apposons notre signature Ce 31 mai 1880—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN, LOUIS E. FILTH, Commissaires.
Les noms de nos tirages quotidiens peuvent être vus en [illegible]